Cité musicale METZ. CARMINA BURANA, 28 fév – 2 mars 2025. Orchestre National de Metz Grand Est, David Reiland

Sensualité et musique… telle est l'équation générique du cycle présenté par l'Arsenal de Metz, intitulé « Péchés capitaux ». Chansons d'amours, airs paillards, récit de moins libertins… les textes médiévaux de Carmina Burana inspirent au compositeur Carl Orff un cycle symphonique et lyrique pour chœur, grand orchestre et 3 solistes…

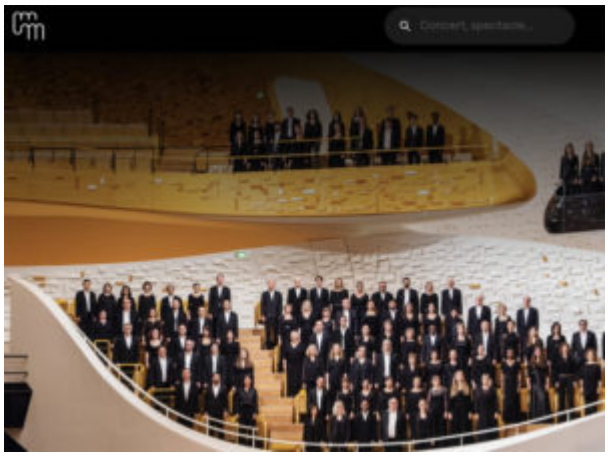
Carmina Burana : le titre signifie « chants de Beuren », du nom de l'abbaye bavaroise où furent retrouvés les poèmes médiévaux qui ont inspiré **Carl Orff.** Après le célébrissime prologue de la partition, l'oeuvre exalte le plaisir – qu'il s'agisse d'amour, d'érotisme, d'argent ou de vin – dans une caricature des travers humains. Cette plongée pittoresque aux confins de la folie fait contraste avec l'univers mystique des Eaux célestes, peinture orchestrale aux couleurs envoûtantes signée de la compositrice Camille Pépin qui s'y inspire d'une ancienne légende chinoise narrant la création de la voie lactée… à partir de la matière des nuages.

La fresque païenne incantatoire Carmina Burana, à la fois truculente et mystique, imaginée par Carl Orff en 1935 (créée

en 1937) est un défi de taille pour tout orchestre. Dans cette œuvre flamboyante partition, le souffle orchestral rejoint l'épopée lyrique car les instrumentistes sont rejoints par un plateau de 3 solistes chevronnés (soprano, baryton et alto masculin) et le chœur spectaculaire à travers lequel prend corps la transe des chansons populaires…

Dionysiaques, les cantates profanes Carmina Burana de Carl Orff déploie une écriture éruptive, rythmique, la surenchère expressive instrumentale regarde du côté de… Stravinksy. Pour jouer l'ampleur et l'action du cycle de cantates, le vaste chœur qui intègre des enfants, contribuent à la colossale fresque, à la fois réflexion spirituelle et grande fête païenne ; y perce le célébrissime « O Fortuna » qui glorifie la chance dans une pulsation frénétique et entêtante du choeur. Immensément populaires, éloge du jeu, du vin et de la chair, les cantates de Orff, chantent l'amour, l'ivresse joyeuse, la vie éphémère dans un tourbillon irrésistible.

Arsenal, Grande Salle
du 28 février au 2 mars 2025
CARMINA BURANA
Orchestre National de Metz Grand Est
David Reiland, direction



RÉSERVEZ vos places directement sur **le site de l'Arsenal de Metz**:

https://www.citemusicale-metz.fr/fr/programmation/saison-24-25/arsenal/carmina-burana-1

Concert symphonique / tarif : de 8 à 46 euros
Durée : 1h20

programme

Camille Pépin : Les Eaux célestes
Carl Orff : Carmina Burana

distribution

Orchestre National de Metz Grand Est
David Reiland, direction
Florie Valiquette, soprano / Xavier Sabata, ténor / Armando Noguera, baryton
Chœur de l'Orchestre de Paris / Richard Wilberforce chef de chœur / Chœur d'enfants du Conservatoire à Rayonnement Régional de l'Eurométropole de Metz / Chœur de l'INECC Mission Voix Lorraine

informations pratiques
Ouverture des portes et du bar à 19h
Début du concert à 20h
Placement numéroté, assis
Vestiaire disponible
Restauration sur place

Il reste inimaginable que le compositeur **CARL ORFF**, cet érudit amateur de poésie médiévale ait pu faire acte d'allégeance au

régime hitlérien lui offrant plusieurs fleurons de sa propagande musicale. Les choses étant dites, voici donc une partition qui saisit toujours par son architecture dramatique, surtout sa flamboyante orchestration, et l'alternance des séquences chorales, solistes… soulignons l'ordre des textes collectés. Là se révèle le goût et l'intelligence de Orff. Une dramaturgie se dessine que dévoile avec une nouvelle sensibilité le chef et ses troupes : l'exaltation du printemps, l'ivresse des sens qu'il fait naître, les paillardises et débordements alcoolisés des compagnons de taverne, l'orgueil dérisoire du guerrier dont le destin croise au final celui du cygne rôti et servi, l'enchantement surtout des cours d'amour, référence plus raffinée aux rites de l'amour courtois… tout cela suscite en contrastes vertigineux, une succession de séquences finement caractérisées qui profitent ici essentiellement des instruments et percussions historiquement proches de l'époque de Orff, soit ceux de l'Allemagne des années 1930.

_____

ORCHESTRE NATIONAL DE LILLE. Les 16 et 17 mars 2025. Un

survivant de Varsovie : Schoënberg, Chostakovitch (Symphonie « Babi Yar »). Joshua Weilerstein, direction

Le chef Joshua Weilerstein, nouveau directeur musical depuis sept dernier (somptueuse Symphonie n°5 de Mahler), dirige les instrumentistes de l'Orchestre national de Lille dans l'un des programmes phares de la saison 2024 – 2025 en cours, première saison musicale qu'il a concoctée. Le programme « *Survivant de Varsovie* » est un vibrant plaidoyer contre l'antisémitisme, les 16 (Lille) et 17 mars prochain (Paris).

Évoquant les victimes d'hier, ce programme alerte et rappelle, comme l'écrivait Bertolt Brecht, que « le ventre est encore fécond, d'où a surgi la bête immonde ».

Composée au sortir de la guerre, **la cantate Un survivant de Varsovie** célèbre le souvenir des victimes de la Shoah. Composant texte et musique, **Schönberg** convoque le destin tragique d'un de ses coreligionnaires qui n'a pas eu, comme lui, la chance de fuir la barbarie nazie. La partie du récitant, en anglais, ne doit jamais être chantée, quand bien même ce serait une partie vocale soliste, tandis que le chœur incarne tour à tour les nazis, en allemand, et les juifs, en hébreu. Sous-titrée « **Babi Yar** », en référence au massacre de plus de 33 000 juifs par les nazis et leurs collaborateurs locaux dans ce ravin près de Kiev, **la Symphonie n° 13 de Chostakovitch** dénonce l'antisémitisme.

Survivant de Varsovie / Orchestre National de Lille
Joshua Weilerstein, direction



Dimanche 16 mars 2025, à 16h
Auditorium du Nouveau Siècle – LILLE

Lundi 17 mars 2025 à 20h
Philharmonie – PARIS

RÉSERVEZ vos places directement sur le site de l'Orchestre National de Lille :
https://onlille.com/choisir-un-concert/categories/un-survivant-de-varsovie

Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE

Programme et distribution

Arnold Schönberg
Un Survivant de Varsovie op. 46
pour récitant, choeur d’hommes et orchestre

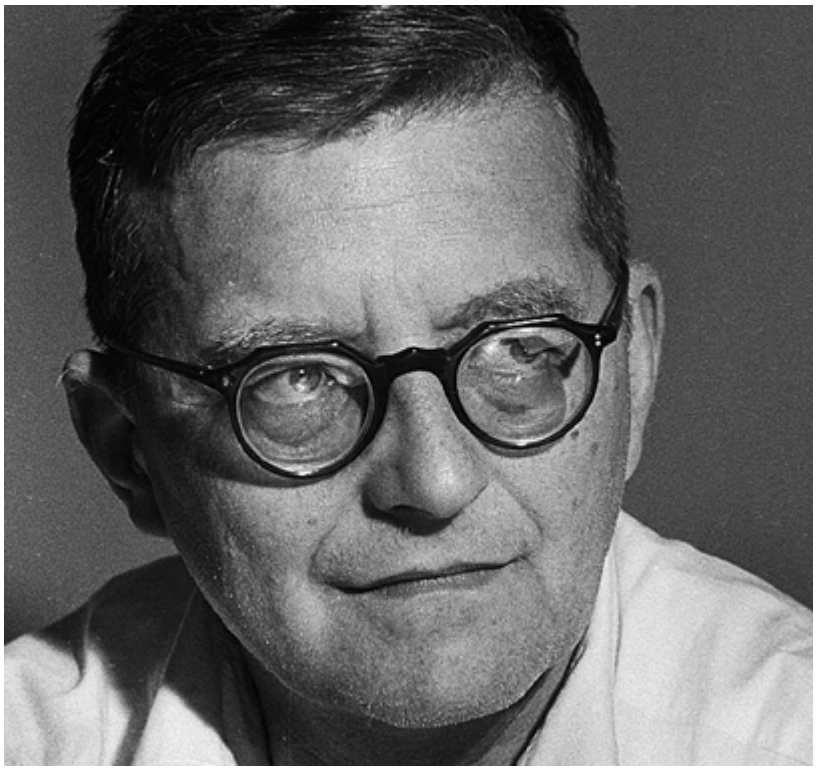
Dmitri Chostakovitch
Symphonie n° 13 « Babi Yar »

Lambert Wilson, récitant
Dmitry Belosselskiy, basse
Orchestre National de Lille & **Joshua Weilerstein**, direction
Philharmonia Chorus Gavin Carr, chef de chœur

Coproduction Orchestre national de Lille, Philharmonie de Paris

approfondir

Symphonie n°13 « BABI YAR »



Cantate en plusieurs mouvements ou symphonie pour soliste ? Comme l'opus qui suit (Symphonie n°14), Chostakovitch organise sa Symphonie n°13 en associant instruments et voix. L'œuvre n'a de disparate ou d'éclectique, en apparence, que ses options formelles. L'unité en est assurée par le prétexte littéraire : la symphonie suit le cycle de cinq poèmes d'Evguenei Evtouchenko : « Babi Yar », « l'Humour », « Au magasin », « les terreurs » et « la Carrière ». Le poète né en 1933, s'est fait connaître dès 1957, en dénonçant au nom de l'idéal révolutionnaire la corruption du système stalinien. Son poème affûté, « Babi Yar », dénonce en 1961, l'antisémitisme du pouvoir. Evtouchenko sera comme Chostakovitch déçu par les nouveaux décisionnaires politiques qui ont succédé au Stalinisme. Le retour à un pouvoir centralisé, à ses dérives conformistes au nom du réalisme socialiste, ne fera qu'aiguiser l'opposition du poète, cependant de moins en moins militant, comme il l'avait été au début des années 60 (quand Chostakovitch s'engage pour sa prose et ses revendications), en organisant des meetings poétiques qui réunissaient plusieurs milliers de personnes.

Au départ, le compositeur ne souhaitait « illustrer » que le premier poème, découvert en 1961. Une première partition sur ce seul poème fut achevée en avril 1962. Puis, Chostakovitch décida de compléter l'œuvre en lui associant les poèmes complémentaires. La partition sur les 4 autres poèmes fut terminée en trois mois. Et l'auteur put entendre la création de sa Symphonie n°13, intitulée « Babi Yar », le 18 décembre

1962, sous la direction de Kirill Kondrachine (avec le soliste Vitaly Gromadski).

Fiche symphonie : Symphonie n°13, « Babi Yar»Orchestre : percussions abondantes, comprenant castagnettes, xylophone, célesta, cloches… Contrebasses à 5 cordes.
Commentaires des cinq mouvements : l'adagio initial (1) peint l'horreur. La vision d'un charnier « Babi yar », le ravin des femmes, contenant de nombreux cadavres de juifs soviétiques martyrisés par les nazis. Atmosphère oppressante sur un rythme de marche, sons de cloches. Les courtes vagues chorales contrastent avec les phrases du soliste plus développées. L'allegretto (« l'humour ») (2) est porté par le sarcasme léger et mordant du compositeur : l'humour qui y est célébré, est le plus irrévérencieux, c'est l'apologie de l'insolence contre toute forme d'oppression et d'autorité. L'adagio d' « Au magasin » (3) est durablement construit sur un registre doux et songeur. Le quotidien des femmes russes y est évoqué : faire de longues queues devant les magasins. Le largo (« les terreurs ») (4) s'inscrit contre la période de la déstalinisation. Le compositeur, inspiré par la poète y exprime la terreur des temps où « parler à sa propre femme » était une « terreur »… Dans l'allegretto final (« la carrière »)(5), Chostakovitch évoque les hommes de bonne volonté qui par leurs idées, ont pris des risques. Lui-même inquiété et menacé par le régime soviétique, semble inspiré tour à tour par une apparente insouciance puis une profondeur méditative : il se confesse à lui-même, non sans un cynisme terrifiant : « je fais une carrière en ne la faisant pas ».

32èmes VICTOIRES DE LA MUSIQUE, mer 5 mars 2025, en direct de l’Opéra de Rouen. Révélations, Victoire d’honneur (Natalie Dessay)…

Accompagnés par toutes les équipes de l’Opéra de Rouen qui accueille en direct la cérémonie, quels sont les artistes d’exception, stars du classique ou en devenir au sein de la jeune génération, prochainement distingués par le trophée d’une Victoire ? Réponse ce mercredi 5 mars 2025 à partir de 21h10, pour les 32èmes Victoires de la musique classique, en direct sur France 3 et France Musique.

Chaque édition des Victoires de la Musique Classique promet une grande fête, diverse, mêlant émotions et célébrations. Cette cérémonie 2025 devrait s’ouvrir avec une séquence dansée, chorégraphiée par Mehdi KERKOUCHE, avec les danseurs de sa compagnie [et des enfants du Conservatoire de Rouen, Grand-Couronne et Petit-Couronne] . Ex diva assoluta, Natalie DESSAY, – artiste la plus récompensée des Victoires de la Musique Classique-, recevra une Victoire d’honneur pour l’ensemble de sa carrière, tandis que le ténor Benjamin BERNHEIM, lauréat 2020 et 2024, renouvelle sa présence cette

année. A l'honneur en particulier aussi, les 3 Victoires « Révélations » (instrumentiste, chanteur, chef d'orchestre), véritable ADN de l'événement, ainsi qu'un focus réservé au jeune prodige, Lucas CHICHE (13 ans).

Anciennes Révélations, les pianistes Ismaël MARGAIN et Guillaume BELLOM interprètent un extrait du concerto pour deux pianos de POULENC sous la direction de Victor JACOB (Révélation Chef d'Orchestre 2023). Sont aussi annoncés : la harpiste Anja LINDER, aux côtés de la flûtiste Juliette HUREL, les pianistes Lydia JARDON et Alexandra MATVIESKAYA (dans un extrait du Chant du Soleil pour piano à quatre mains, de la compositrice Florentine MULSANT, lauréate dans la catégorie Compositeur.trice l'an dernier).

Cette 32e édition célèbrera également plusieurs anniversaires majeurs : les 300 ans des Quatre Saisons, les 150 ans de la disparition de BIZET et de la création de Carmen, ainsi que les 10 ans de la disparition de Pierre BOULEZ, sans oublier un hommage à la soprano Jodie DEVOS, fauchée tragiquement l'an dernier.

La cérémonie sera présentée en duo par Stéphane BERN et Clément ROCHEFORT. Avec l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen sous les baguettes de Ben GLASSBERG et Victor JACOB.

Victoires de la Musique classique 2025
Opéra de Rouen
Mercredi 5 mars 2025 à 21h10
En direct sur France 3,
france.tv et France Musique



PLUS d'INFOS sur le site des Victoires de la musique classique 2025 :
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/victoires-classique.php

Nominations des 32ème Victoires de la musique classique

Soliste instrumental

Lucile Boulanger, viole de gambe
Nemanja Radulovic, violon
Justin Taylor, clavecin

Artiste lyrique

Adèle Charvet, mezzo-soprano
Stéphane Degout, baryton
Lucille Richardot, mezzo-soprano

Rélévation, soliste instrumental

Lorraine Campet, contrebasse
Iris Scialom, violon
Paul Zientata, alto

Révélation, artiste lyrique
Floriane Hasler, mezzo-soprano
Julien Henric, ténor
Julie Roset, soprano

Révélation, chef d'orchestre
Simon Proust

Compositeur
Régis Campo / Dance floor with Pulsing
Francesco Filidei / Squeak boum !
Benoît Menut / La Nuit obscure

Enregistrement
La messagère, un portrait de la viole de gambe (Lucile Boulanger, alpha classics)
Offenbach : La vie parisienne / Bru Zane
Geroge Benjamin « Picture a day like this / Nimbus records

PLUS d'infos sur les nominations 2025 : ici
https://www.lesvictoiresdelamusique.fr/docs/Nominations_des_32mes_Classique_2025.pdf

Palmarès 2025

Artiste lyrique
Lucile Riccardo

Révélation Artiste lyrique :
Julie Roset

Soliste instrumental :
Lucile Bulanger, viole de gambe

Révélation Soliste instrumental :
Lorraine Campet, violoncelle

Révélation Chef d’orchestre
Simon Proust

Compositeur
Régis Campo pour Dancefloor with pulsing

Enregistrement de l’année
GEORG BENJAMIN pour A Picture like this (Nimbus records)

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, jeudi 6 mars 2025, récital Michael Volle,

baryton : Lieder de Schubert et Liszt

Baryton vedette, Michael Volle vient enfin à Toulouse ! Ce jeudi 6 mars 2025 (20h) au Théâtre du Capitole ; il est aussi recherché sur les scènes lyriques que trop rare en France… Absence réparée grâce au récital exceptionnel à l'affiche du Capitole de Toulouse.

Puissance, couleur, richesse harmonique, diseur exigeant, acteur convaincant, Michael Volle ne cesse de marquer les grands rôles wagnériens et straussiens, mais aussi le répertoire italien et français. Le champion de l'opéra est aussi, un diseur qui impressionne tout autant dans l'art du lied (équivalent de la mélodie française) : style, nuances, intelligibilité, le chanteur ne manque pas de qualités dans ce genre particulièrement exigeant. Le programme comprend autour des lieder de Franz Schubert, les mélodies de Franz Liszt. Michael Volle a bâti son récital toulousain comme une traversée dans les replis les plus profonds de l'âme romantique dont l'orfèvre du chant sait exprimer troubles et vertiges émotionnels.

L'actualité lyrique du baryton est cette année encore particulièrement riche. Pendant la saison 2024 – 2025, chez Wagner, Michael Volle se produit notamment dans le rôle du Hollandais volant à Dresde, de Wotan et du Wanderer (L'Anneau du Nibelung) à Milan ; chez Richard Strauss, il incarne Barak

(La Femme sans ombre) à New York, Mandryka (Arabella) à Vienne et Jochanaan (Salomé) à Londres. Cet été, il retournera à Bayreuth dans le rôle sublime du souverain damné, langoureux Amfortas (Parsifal). Parmi ses autres rôles figurent aussi Hans Sachs (Les Maîtres-chanteurs de Nuremberg de Wagner) ; chez Puccini : Scarpia (Tosca), Jack Rance (La Fanciulla del West), sans omettre Falstaff de Verdi et Don Giovanni (Mozart).

Photo : portrait Michael Volle © Carsten Sand

THÉÂTRE DU CAPITOLE
Récital Michael Volle, baryton
Sarah Tysman, piano
JEUDI 6 MARS 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre du Capitole de Toulouse :
https://opera.toulouse.fr/michael-volle/

Tarif unique : 20 €

opera.toulouse.fr
+33 (0)5 61 63 13 13

Programme :

SCHUBERT
Der Taucher, D. 77
Trois Lieder sur des poèmes de Métastase, D. 902
L'incanto degli occhi –
Il traditor deluso –
Il modo di prender moglie

LISZT
Trois Sonnets de Pétrarque, S. 270
Benedetto sia’l giorno –
Pace non trovo –
I’ vidi in terra angelici costumi
Im Rhein, im schönen Strome, S. 272
Vergiftet sind meine Lieder, S. 289
Der du von dem Himmel bist, S. 279/3
Es rauschen die Winde, S. 294
Freudvoll und leidvoll, S. 280
Ihr Glocken von Marling, S. 328
Die drei Zigeuner, S. 320

Michael Volle sur CLASSIQUENEWS : nous y étions (Arabella, Opéra Bastille, juin 2012 / La Femme sans ombre, TCE, fev 2020) – au CD : Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg, Bayreuth 2008)… En lire plus : https://www.classiquenews.com/?s=michael+volle

---

OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE DE TOULOUSE, mercredi 26 fév

2025. POULENC / COCTEAU : La Voix Humaine. Véronique Gens, soprano / Christophe Manien, piano

Récital piano / voix événement au Capitole de Toulouse. La voix humaine n'a pas d'équivalent dans le répertoire lyrique. Inspiré ou non de la figure de Callas, la partition interroge sur le plan formel les possibilités et le sens d'une voix seule ; elle pose un vrai défi pour les interprètes : autant pour la soliste qui doit, sur la durée, canaliser l'énergie, suivre la trame dramatique -, que pour l'orchestre, invité à structurer et rythmer, suivre et expliciter les méandres de ce labyrinthe émotionnel qui peu à peu, bascule vers le cauchemar et tourne aux pulsions suicidaires voire à la folie destructrice.

Monologue avec orchestre, ce « seule en scène » est construit avec une intelligence et une efficacité, affûtées au scalpel. « Elle », d'abord, affronte la réalité dans le mensonge : elle a dîné avec Marthe ; elle porte son chapeau noir et sa robe

rose… ; puis confesse que c'est sa « faute » ; enfin s'écroule littéralement, en une mise à nu, et un effondrement psychique irréversible… La vérité déchire ce qui avait été maîtrisé jusque là : « Elle » avoue qu'elle s'est vue morte [les 12 cachets avalés avec un verre d'eau chaude] ; puis il y a la vision du chien qui lui fait peur… à torts évidemment. Toute la dernière partie est une descente aux enfers. Digne mais détruite, » elle » accepte en une longue et lente agonie sa mise à mort. Ample lamento, La voix humaine est un vaste récitatif tragique et dépouillé dont l'orchestre scande la progressive déchéance sentimentale.

Véronique Gens l'a déjà chanté (entre autres avec l'Orchestre national de Lille / Lire notre critique ici La Voix Humaine de Cocteau par Véronique Gens, le 25 janv 2023 : https://www.classiquenews.com/critique-concert-lille-le-25-janvier-2023-poulenc-sinfonietta-la-voix-humaine-veronique-gens-orchestre-national-de-lille-alexandre-bloch-direction/). A Toulouse, la soprano aborde le mélodrame lyrique en format intimiste, accompagnée par le seul piano (Christophe Manien). Cocteau exprime au plus près le désarroi d'une femme seule dans sa chambre, dont le parcours a voce solo la conduit à prendre conscience qu'elle doit renoncer à celui qu'elle aime encore. « Elle » murmure, supplie, comprend, accepte, résiste, espère… Lui reste muet de l'autre côté de la ligne.
Seule en scène, la cantatrice exprime toute en finesse et intelligibilité, les mille nuances d'un monologue dont elle incarne chaque jalon émotionnel, du sentiment d'abandon au recul de l'acceptation.

Mardi 26 fév 2025, 20h
Opéra National du Capitole de Toulouse
Récital Véronique Gens
POULENC : La VOIX HUMAINE

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Théâtre National du Capitole de Toulouse : https://opera.toulouse.fr/veronique-gens-2496/

TARIF UNIQUE : 20 euros – Tout public

Véronique Gens, soprano
Christophe Manien, piano

approfondir

Véronique Gens a enregistré le chef d'œuvre de Poulenc et Cocteau – Critique sur CLASSIQUENEWS : *Diseuse nuancée, **Véronique Gens** a la blessure requise et la couleur idéale, la maîtrise des respirations ténues, canalisées dans un murmure ou un sanglot, autant de signes d'une douleur incommensurable qui se réalise en éternels soupirs. » Elle » requiert un parlando ciselé et une voix lyrique capable d'affronter l'orchestre. Présence, finesse, intensité… La diva française convainc de bout en bout et retrouve sur scène la cohérence comme la justesse de l'enregistrement paru le 13*



janvier dernier. Son humanité qui respire et qui souffre sans fard renouvelle l'interprétation depuis la créatrice, muse de Poulenc, Denise Duval en 1959. [**CLIC de classiquenews**]. Photo : © Ugo Ponte / ON LILLE Orchestre National de Lille 2023

CRITIQUE, concert. LILLE, le 25 janvier 2023. POULENC: Sinfonietta, La Voix humaine. Véronique Gens / Orchestre National de Lille, Alexandre Bloch (direction).

CHÂTEAU DE VERSAILLES SPECTACLES. Lundi 3 mars 2025. FRANCESCA CACCINI : Alcina (1625). I Gemelli. Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne (direction)

Château de Versailles Spectacles nous régale début mars en remontant aux origines de l'opéra italien en particulier toscan et Florentin, quand une femme compositrice, FRANCESCA CACCINI

participait activement à l'élaboration et au perfectionnement de la langue lyrique où l'articulation et l'intelligibilité du texte sont prioritaires. La musique étant servante d'une déclamation spécifique alors, ce *parlar cantando* ou *cantar parlando* emblématique des débuts lyriques dans les cénacle à Florence.

Avant Haendel, ***ALCINA*** est le premier opéra composé par une femme ! *La Liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina* est aussi le premier à évoquer le personnage de la vénéneuse magicienne Alcina et ses sortilèges. Le poète de cour Ferdinando Saracinelli utilise les poèmes célèbres de L'Arioste (*Orlando Furios*o), de Boiardo et du Tasse, mêlant chevaleresque et merveilleux, autant de registres qui éclairent jusqu'à l'envoûtement, ce labyrinthe halluciné et vertigineux où les cœurs possédés, perdent pied et renoncent à toute raison. L'amour est une folie et un cheminement qui aveugle et rend fou. Sur l'île enchantée d'Alcina, règnent des illusions trompeuses : le chevalier Ruggiero est tiraillé entre deux puissantes femmes, deux magiciennes. La belle et dangereuse Alcina et la bonne fée Mélissa. Cette dernière incarne ici la sage Marie-Madeleine d'Autriche, grande-duchesse de Toscane, commanditaire de l'opéra, en 1625, à l'occasion de la visite du prince héritier de Pologne auquel elle désire marier sa fille.

Francesca Caccini contribue activement à l'essor musical italien de la première moitié du XVIIe. Son art s'épanouit à la cour des Médicis à Florence, où elle enchante comme

compositrice et comme chanteuse, s'accompagnant au luth. Son écriture raffinée ressuscite ainsi les amours de Roger sous l'emprise d'Alcina ; sa trajectoire incertaine et inquiète, à la tonalité surnaturelle, entre airs mélodieux, récitatifs, chœurs de monstres et de plantes enchantées… Avec leur ensemble **I Gemelli, Emiliano Gonzalez Toro** et **Mathilde Etienne** dirigent une distribution et des musiciens spécialistes de ce répertoire.

Opéra en version concert
FRANCESCA CACCINI : ALCINA
Opéra en version concert
Lundi 3 mars 2025
Salon d'Hercule
20h | 1h45 sans entracte



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/francesca-caccini-alcina/

La liberazione di Ruggiero dall'isola d'Alcina
Opéra-comique en quatre scènes et prologue sur un livret de Ferdinando Saracinelli, créé à Florence en 1625.

Distribution

Alix Le Saux, Alcina
Lorrie Garcia, Melissa
Emiliano Gonzalez Toro, Ruggiero
Mathias Vidal Neptune, Astolfo
Nicolas Brooymans, Un monstre
Jordan Mouaïssia Un berger, La Vistule
Natalie Pérez, Une demoiselle, une messagère

Mathilde Etienne, Une demoiselle, une sirène
Pauline Sabatier, Une demoiselle, une sirène
Cristina Fanelli, Une demoiselle, une sirène
Amandine Sanchez, Une demoiselle, une sirène

Ensemble I Gemelli
Emiliano Gonzalez Toro et Mathilde Etienne, direction

Le concert sera enregistré en CD à paraître au label Château de Versailles Spectacles

Le Salon d'Hercule du Château de Versailles où se passe le concert

TARIF RÉDUIT : accordé pour les moins de 26 ans, les porteurs de la carte Château de Versailles Spectacles et les groupes de plus de 10 personnes (hors formule Entreprise).

TARIF GROUPE : pour plus de renseignements, veuillez consulter notre page dédiée aux comités d'entreprise et groupes.

L'équipe BILLETTERIE est joignable par téléphone au 01 30 83 78 89 (du lundi au vendredi de 11h à 18h) ou sur place dans notre billetterie-boutique (3 bis rue des Réservoirs, 78000 Versailles ; du lundi au vendredi de 11h à 18h, ainsi que les samedis de spectacles hors Grandes Eaux Musicales de 14h à 17h).

CHÂTEAU DE VERSAILLES

SPECTACLES, BALLET, les 6, 7, 8 et 9 mars 202. MARIE-ANTOINETTE. Malandain Ballet Biarritz. Reprise événement

Reprise événement… La saison dernière son ballet Les Saisons, sur les musiques des Quatre Saisons de … Vivaldi et Guido, dans une savante et réjouissante alternance entre les deux compositeurs contemporains (on dit même que Guido aurait inspiré Vivaldi !… / LIRE ici notre critique du ballet *Les Saisons* de Malandain Ballet Biarritz, déc 2023), avait confirmé les affinités entre la compagnie biarrote et les ors versaillais.

A partir du 6 mars 2025, le Château affiche l'un des fleurons de sa saison chorégraphique, – le bien nommé ballet « MARIE-ANTOINETTE », déjà présenté in loco, et indiscutable accomplissement adapté à l'écrin de l'Opéra Royal. Le ballet y fut même créé en 2019. Les 22 danseurs évoluent sur les musiques qu'affectionna en son temps la princesse autrichienne, éduquée à Vienne, y recevant les leçons de musique de Salieri et Gluck, et devenue Reine de France… Joseph **Haydn**, Christoph Willibald **Gluck…** Argument

complémentaire : en fosse, **l'Orchestre de l'Opéra Royal** sur instruments anciens, ressuscitent la vitalité et la noblesse des partitions, sous la direction fougueuse, impétueuse et toujours très contrastée du violoniste et chef, **Stefan Plewniak**.

Ballet « Marie-Antoinette »
Malandain Ballet Biarritz

4 représentations événements
Jeu 6 mars 2025, 20h (+ rencontre à 19h30)
Ven 7 mars 2025, 20h
Sam 8 mars 2025, 19h
Dim 9 mars 2025, 15h



RÉSERVEZ vos places directement sur le site de Château de Versailles Spectacles : https://www.operaroyal-versailles.fr/event/malandain-ballet-biarritz-marie-antoinette/

Opéra Royal de Versailles – 1h30

BONUS
15 mn pour comprendre … Jeudi 6 mars à 19h30, partagez un moment d'échange exclusif avec un ou plusieurs artistes du spectacle (sous réserve) / Sur présentation de votre billet pour le soir-même et dans la limite des places disponibles.

TEASER VIDÉO Ballet Marie-Antoinette / Malandain Ballet Biarritz

approfondir

Icône Fashion, tragique, toujours digne et raffinée, la dernière Reine de France, inspire au chorégraphe Thierry Malandain l'une de ses meilleures chorégraphies, idéalement adaptée à l'écrin de l'Opéra Royal de Versailles. Aimée du peuple, puis détestée par tous, Marie-Antoinette demeure la figure emblématique de la royauté parvenue à son apogée dans les années 1780, à quelques années de la fin de la monarchie… les derniers feux royaux sont les plus éblouissants. Adepte d'une danse classique collective sans tutu ni pointes, Thierry Malandain démontre à l'envi sa grande maîtrise des tableaux synchronisés où se déploient l'énergie des corps et le dessin mouvant produit par le groupe. Le chorégraphe retrace le parcours de Marie-Antoinette à Versailles : son arrivée à la cour, le jour de son mariage (et de l'inauguration de l'Opéra Royal), son départ en octobre 1789, qui la conduit de la Conciergerie à l'échafaud… Le spectacle coloré, juste, onirique, créé en 2019 à l'Opéra Royal de Versailles n'a rien perdu de sa force ni de sa magie. Reprise événement.

DVD : Château de Versailles Spectacles a édité le DVD du ballet (n°14 de sa collection « Ballet » / PLUS D'INFOS ici : https://www.operaroyal-versailles.fr/boutique/

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE

STRASBOURG. Ven 7 mars 2025. Wagner, Sibelius (Concerto pour violon), R. Schumann (Symphonie n°2), Oksanna Lyniv (direction)

Après avoir réformé et même révolutionné l'opéra romantique (et le genre lyrique tout court), dans son fabuleux RING ou l'Anneau des Niebelungen – vaste cycle lyrique en 4 « journées » (Un prologue et 3 drames : *L'Or du Rhin, La Walkyrie, Siegfried, Le Crépuscule des Dieux* – « Tétralogie » créée en totalité à Bayreuth pour l'inauguration du Théâtre en 1875), Richard Wagner compose son dernier opéra en s'inspirant de la fable médiévale, soit la geste du simple guerrier non initié, Perceval qui dans la confrontation avec plusieurs situations radicales, détermine son propre destin…

L'étranger suit son cœur et prend les bonnes décisions, en sauvant le monde (la vieille société des chevaliers réunis autour de leur roi Amfortas, souverain corrompu…) ; Parsifal devient non seulement un preux mais il incarne un nouvel idéal

humaniste, habité par l'essence de la fraternité et de la compassion… il rencontre et comprend et Amfortas et le pécheresses en quête de salut, Kundry… Il sauve un monde perdu et condamné. Le programme défendu par **Oksana Lyniv** collectionne les défis ; si le ***Prélude*** **de** ***Parsifal*** exprime les méandres du cheminement spirituel du héros, et aussi dévoile le mystère de celui qui est l'élu, le ***Concerto pour violon*** **de Sibelius** transporte dans d'autres mondes ; la sensibilité du compositeur finlandais célèbre le miracle transcendant de la Nature dont le violon et l'orchestre semblent capter les moindres vibrations…

Psychiquement condamné, **Robert Schumann** libère son génie musical dans le genre symphonique : sa ***Symphonie n°2***, composé à l'âge de 36 ans, est un sommet du genre, dans la lignée de Beethoven et avant l'accomplissement de son jeune protégé, Johannes Brahms. Le programme du concert véritable bain symphonique, à travers d'immenses défis, va dévoiler sous la direction de la maestra **Oksanna Lyniv**, la profonde cohésion comme l'adaptabilité réjouissante du Philharmonique de Strasbourg. Incontournable.

STRASBOURG, Palais de la Musique et des Congrès

vend 7 mars 2025, 20h



RÉSERVEZ vos places directement sur l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg : https://philharmonique.strasbourg.eu/detail-evenement/-/entity/id/484293091/oksana-lyniv

Programme

Richard Wagner : Prélude de Parsifal
Jean Sibelius : Concerto pour violon en ré mineur
Robert Schumann : Symphonie n°2 en do majeur

Distribution
Oksana LYNIV, direction,
Simone LAMSMA, violon

Conférence d'avant-concert
Vendredi 7 mars 19h – Salle Marie Jaëll, entrée Érasme – Accès libre et gratuit, dans la limite des places disponibles ; » Entre ombre et crépuscule » : textures et sensations musicales, par Cyril Pallaud

approfondir

La Symphonie n°2 de Robert Schumann



C’est l’opus symphonique où Robert Schumann affirme sa solidité psychique, sa pleine possession psychologique, une clairvoyance affirmée, proclamée. Admirateur du Beethoven combatif lui aussi, atteint, saisi au plus profond de lui-même, Schumann veut dire sa victoire contre la fatalité et l’adversité. La Symphonie n°2 porte et cultive ce sentiment héroïque et impérieux. Robert semble nous dire : non je ne suis pas fou ! … toujours éperdu, enivré par les beautés de ce monde et les forces mises à disposition pour vaincre les épreuves. L’opus est créé à Leipzig le 6 novembre 1846 – durée indicative : 44 mn.

Le Premier mouvement énergique requiert nerf et vivacité, flux organique impétueux d’où peu à peu émerge la force primitive d’un esprit de conquête d’une irrésistible détermination : c’est un feu volcanique presque dansant que l’orchestre saisit avec une impatience candide échevelée : toute la force de vie d’un Schumann pourtant atteint s’exprime dans ce formidable portique d’ouverture. Le Scherzo regorge lui aussi de belle vitalité mais ici de nature chorégraphique: à la fois dionysiaque et prométhéen. Où le feu de Prométhée est transmis irradiant aux hommes. Même accomplissement total pour l’Adagio expressivo : plus intérieurs, recueillis, au bord du gouffre, bois et cordes en fusion émotionnelle, s’épanchent par contraste. L’énoncé à la clarinette, flûte/basson, hautbois… accorde pudeur et sensibilité… puis l’alliance cordes/cor dit l’ascension et ce désir des cimes, d’oubli et d’anéantissement. C’est le retour rêvé à l’innocence simultanément à des blessures secrètes. Enfin dans le Finale s’impose la victoire de l’esprit ; la reprise d’une conscience recouvrée reconstruit dans l’instant une prodigieuse vitalité conquérante : l’ivresse d’un crescendo progressif d’une irrésistible effervescence affirme l’équilibre et la pleine

clairvoyance du héros.

ENTRETIEN avec François BOU, à propos de sa nomination à la direction artistique de la Casa da Música à Porto (Portugal)

Directeur de l'Orchestre National de Lille jusqu'en janvier 2025, François Bou inaugure en février une nouvelle page de sa formidable trajectoire, comme directeur artistique de la CASA DA MÚSICA à PORTO. L'occasion est belle de lui demander ce qu'il retient de son travail au sein de l'ON LILLE et aussi ce qu'il souhaite développer au Portugal… à l'aube



de nouveaux défis prometteurs (portrait de François Bou © S. Pruvost)

CLASSIQUENEWS : Avec le recul quel est votre regard sur vos années passées au sein de l'ONLILLE / Orchestre National de Lille ? Quel est votre bilan ?

François BOU : Évidemment tout cela a pu se réaliser grâce à un formidable travail d'équipe, avec l'ensemble des équipes de direction, artistique, technique et administrative. Avec le recul, je dirai que nous avons réussi à accompagner l'après Jean-Claude Casadesus. Ce fut une période de transition délicate.

En ce sens je suis très heureux d'avoir pu recommander et faire choisir à sa succession Alexandre Bloch ; puis 8 années après, Joshua Weilerstein qui vient de prendre ses fonctions depuis septembre 2024. J'ai eu beaucoup de plaisir à travailler avec Alexandre ; nous avons innové en termes d'offres et de formats, comme le nouveau festival d'opéra, « Les Nuits d'été » chaque juillet ; en termes de communication avec les publics aussi, à l'attention desquels nous avons multiplié des propositions de plus en plus créatives… Joshua ira encore plus loin probablement en relation avec sa personnalité.

L'autre point important de notre travail à Lille demeure le développement de l'audiovisuel et de la politique d'enregistrement. Nous avons investi dans un studio numérique autonome qui a permis d'enregistrer nos propres programmes. Cela a permis de créer des partenariats avec les labels, en particulier Alpha classics. En 10 ans, l'Orchestre a enregistré 20 cd, en majorité réalisés sous la direction

d’Alexandre Bloch. Nous avons aussi développé des partenariats avec les chaînes de télévision telles que Mezzo, Arte, France Télévisions…

Cela a permis également le développement de notre propre chaîne youtube, avec « l’Audio 2.0 » en particulier pendant la pandémie ; l’Orchestre a pu ainsi proposer un cycle ininterrompu de streamings, maintenir son activité, préserver sa pratique, jouer de façon ininterrompue, partager avec son public, malgré le confinement.
Dans le contexte actuel, c’est à dire aujourd’hui plus qu’hier, il faut préserver coûte que coûte la visibilité, l’adaptabilité, la réactivité. Avec comme corollaire essentiel et non négociable, l’exigence artistique la plus haute. Comme d’ailleurs aussi, d’une façon générale, il ne faut jamais sacrifier l’ambition artistique, en interne et vis-à-vis des partenaires

Un autre point important concerne les ressources propres que sont la billetterie et le mécénat. Ils n’ont cessé de se développer jusqu’à la pandémie ; et cela repart aujourd’hui. L’image de l’Orchestre comme entité collective forte a permis de tracer un autre sillon après ses 40 premières années sous la direction de son fondateur Jean-Claude Casadesus. L’Orchestre s’est construit une identité propre, comme acteur important du territoire. Ainsi nos mécènes et tous nos partenaires nous ont suivis. Tout cela a profité à son image hexagonale comme internationale.

CLASSIQUENEWS : Quelles sont les spécificités de la Casa da Música à Porto ?

François BOU : Officiellement je prendrai mes fonctions au fur



et à mesure de l'année 2025 et signerai ma première saison en 2026. Au Portugal, chaque saison musicale suit l'année civile. La Casa da Música est d'abord un extraordinaire objet architectural qui attire les visiteurs du monde entier. Son auteur **Rem Koolhaas** qui a conçu aussi le Palais des congrès de Lille, signe à Porto, un écrin qui s'inscrit dans la modernité la plus créative. Son architecture appelle une programmation spécifique ; elle est déjà une déclaration d'intention. Y inscrire une programmation routinière serait impensable. Par ailleurs, la Casa da Música est l'une des rares institutions culturelles en Europe à intégrer plusieurs phalanges, complémentaires les unes aux autres : un orchestre symphonique, un orchestre baroque, un orchestre dédié au contemporain (« Remix »), un chœur professionnel, un chœur d'enfants. Elle est également dotée d'un important service éducatif. La programmation est large et particulièrement diversifiée : songez que les musiques populaires : jazz, musiques du monde, fado, variété représentent près de 30% de la programmation globale. Prenant la suite d'Antonio Pacheco, mon rôle principal sera de coordonner tout cela, d'insuffler une énergie, de tracer des perspectives, en particulier dans le sens de la transversalité entre les différentes phalanges. Il s'agira aussi de renforcer l'image de la Casa comme institution musicale de premier plan, sur le plan national et international, en s'appuyant entre autres sur le réseau européen des grandes institutions de musique (ECHO). Je souhaite imprimer ma pâte en particulier en prenant appui sur les ensembles en résidence, en renforçant aussi l'ouverture de la programmation vers la modernité (ce qui est l'ADN de la Casa da Música, en liaison avec sa très

forte identité architecturale), en privilégiant aussi les artistes portugais, la création et les musiques contemporaines, la diversité des esthétiques ; certes en confirmant la place du répertoire mais aussi en invitant des chefs.fes d'orchestre au tempérament réellement captivant ; une nouvelle génération se révèle actuellement et promet bien des découvertes. L'offre au public sera aussi étoffée, diversifiée, renforcée ; comme les actions éducatives… (La Casa de Música à Porto – DR).

CLASSIQUENEWS : Quels sont les équipements propres à la Casa et de quelle façon peuvent-elles aussi interférer dans la conception de l'offre musicale ?

François BOU : La Casa da Música met à disposition une multiplicité de salles et de lieux événementiels en plus des lieux conçus pour la musique : la grande salle de concert, la plus petite, sans omettre les espaces investis par les nombreuses actions du service éducatif. Mon ambition est de créer ici une activité continue dans l'esprit d'une « ruche » afin que les visiteurs venus d'abord voir l'objet architectural dessiné par Rem Koolhaas, découvrent aussi tous les lieux de musique et la très riche offre artistique qu'il contient.

CLASSIQUENEWS : Quelle serait pour vous, selon vos goûts personnels, une programmation idéale ?

François BOU : C'est une question d'équilibre. Entre les piliers du grand répertoire symphonique évidemment, la création, les découvertes. J'ai dans la tête plusieurs pistes ; favoriser la redécouverte des compositeurs portugais ; mais aussi développer la transversalité comme je l'ai dit précédemment. A travers des thématiques non pas trop intellectuelles mais larges, ouvertes, compréhensibles qui

encouragent la circulation des idées et expriment le mouvement des influences au delà des questions de styles. Je pense par exemple à Villa-Lobos qui s'est beaucoup intéressé aux musiques populaires et les a intégrées dans ses propres partitions. Ce ne sont que quelques pistes car il y en a tellement …

Propos recueillis en janvier 2025

Visitez le site de **La Casa de Música à PORTO** : https://casadamusica.com/

Visitez le site de **l'Orchestre National de Lille / ON LILLE** : https://onlille.com/

GRAND THÉÂTRE DE GENEVE. PURCELL : Didon et Énée, les 20, 22, 23, 25 et 26 février 2025. Peeping Tom / Le Concert d'Astrée / Emmanuelle Haïm (direction)

L’opéra Didon & Énée, joyau du théâtre lyrique anglais, fut créé dans un orphelinat de jeunes filles, par des jeunes filles. Le regard de Purcell, sur le thème des amours entre la reine Didon et le héros troyen Énée privilégie la perception de la Reine Didon, à laquele est réservée le plus beau lamento jamais écrit depuis Monteverdi, alors que la partie du héros troyen est réduite à l’essentiel.

La langueur tragique de Didon permet à Purcell d’explorer la psyché féminine comme jamais jusque là, avec une exceptionnelle acuité musicale. Contrairement à son « Roi Lear » qui s’achevait avec une fin heureuse, Dido & Eneas est le fruit du poète Nahum Tate qui s’autorise quelques libertés avec l’Énéide de Virgile et inscrit le mythe carthaginois dans les ténèbres. Didon est ici, la reine veuve de Carthage, qui reçoit le prince troyen Énée, en route pour l’Italie où il doit fonder une nouvelle Troie. Malgré ses réticences, Didon cède aux avances amoureuses d’Énée. Pendant que le couple royal est à la chasse, un orage éclate. Une sorcière, et ses acolytes toutes possédées pour entraîner la chute de la Reine, se travestit en Mercure ; et dit à Énée qu’il doit abandonner Didon et partir pour l’Italie, accomplir son devoir. Énée quitte Didon, qui se donne la mort devant sa compagne Belinda (lamento final).

La production, présentée par le GTG pendant la pandémie de

Covid et couronnée meilleur streaming de l'année 2021, est l'arène où se déploie entre poésie et verve délirante, l'imagination hors norme de la troupe de théâtre belge **PEEPING TOM**. Les acteurs et danseurs de la compagnie réalisent la fusion entre danse et opéra, équation qui a déjà produit de précédentes productions à Genève, dont Les Indes galantes, Atys et Idoménée.
Peeping Tom imagine tout un monde parallèle dont l'action se mêle peu à peu à l'intrigue finalement courte et rapide de l'opéra de Purcell. Comme souvent chez eux, des séquences décalées, empruntant au surréalisme, font surgir des éléments intranquilles et fantastiques. Peu à peu s'invite sur les planches un dérèglement cauchemardesque au diapason de la passion tempétueuse de Didon et Énée ; les éléments s'emparent de la scène (la dune de sable qui, débordant des fenêtres, semble vouloir ensevelir les protagonistes ni plus ni moins) sans compter des séquences et des situations au burlesque assumé (comme la cérémonie du thé aux attitudes aussi décalées qu'humoristiques).

Selon l'imaginaire délirant de PEEPING TOM, « *Didi, fictive femme de pouvoir thatchérienne sur le retour, pleure sa solitude avec des pics d'autoritarisme plus ou moins cruels. Ses serviteurs évoluent au gré de ses humeurs ; d'ailleurs, empreinte de bovarysme, Didi exige que l'œuvre de Purcell lui soit jouée tous les jours… L'enfermement devient le reflet de la psyché de la reine, d'autant plus que ce palais intime est surplombé par une Chambre des Parlementaires, symbole de ses obligations politiques et de son pouvoir*. »
Musicalement, **Emmanuelle Haïm** dirige son **Concert d'Astrée** dont les instrumentistes réalisent aussi dans ce dédale théâtral et musical parfois imprévisible, quelques exercices périlleux d'improvisation musicale évoluant d'une réalité à l'autre de la scène, des interludes d'**Atsushi Sakai**, compositeur et violoncelliste de l'ensemble, inspirés entre autres du fameux

air final « When I am laid in Earth ». Dans le rôle de cette Didon tantôt capricieuse tantôt bouleversante, la magistrale mezzo suisse Marie-Claude Chappuis chante les vertiges émotionnels de la Reine tragique

---

Grand Théâtre de Genève / GTG
PURCELL : Didon et Énée / Peeping Tom
5 représentations événements
jeudi 20 février 2025, 20h
Sam 22 février 2025, 20h
Dim 23 février 2025, 15h
Mar 25 février 2025, 19h



mer 26 février 2025, 19h30

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/didon-enee/

Henry Purcell : Dido and Æneas – Livret de Nahum Tate d'après l'Énéide de Virgile – Créé en décembre 1689 à Chelsea – Dernière fois au Grand Théâtre en 2001-2002

Chanté en anglais avec surtitres en français et anglais-
Durée : environ 1h50 sans entracte
Reprise de la production de 2020-2021 (en streaming) – Coproduction avec l'Opéra de Lille et les Théâtres de la Ville de Luxembourg

DISTRIBUTION

Direction musicale : Emmanuelle Haïm & Atsushi Sakai
Mise en scène et chorégraphie: Franck Chartier (Peeping Tom)

Composition et conception musicale : Atsushi Sakai
Dido, reine de Carthage / Magicienne / L’Esprit : Marie-Claude Chappuis
Æneas, prince troyen / Un marin : Jarrett Ott
Belinda, dame d’honneur / Deuxième sorcière : Francesca Aspromonte
Première sorcière / Deuxième dame : Yuliia Zasimova
Artistes de la compagnie Peeping Tom
Chœur du Grand Théâtre de Genève
Le Concert d’Astrée

20 et 22* février 2025 – 20h
23 février 2025 – 15h | représentation disponible en audiodescription,
pour en bénéficier, s’inscrire auprès de info@ecoute-voir.org
ou par téléphone au 079 893 26 15**
25 février 2025 – 19h
26 février 2025 – 19h30*
Représentation « Glam Night »

RÉSERVEZ vos places directement sur le site du Grand Théâtre de Genève : https://www.gtg.ch/saison-24-25/didon-enee/